

Les forges d'Héphaïstos

Sagittarius 67

Mer méditerranéenne : Isola di Stromboli

Le calme apparent des flots, était troublé par le grondement régulier, surgissant du volcan italien qui était le seul en Europe qui présentait une activité constante. Ce géant effusif, bien que relativement ancien, ne montrait cependant une activité soutenue que depuis 243 ans et crachait ainsi un torrent de magma et de roches à raison de plusieurs fois par heure. A quelques lieues marines de là, perdue en pleine mer et comme sortie des âges mythologiques voguait une trière grecque, identique de par sa forme à celles qu'empruntèrent les grands héros mythologiques, lors de leurs fantastiques épopées. La voile bien que de forme conventionnelle avait toutefois un point totalement remarquable, puisqu'elle affichait une immense effigie féminine et il ne fallait pas être expert en mythologie, pour reconnaître dans ce profil casqué celui de déesse de la guerre et protectrice d'Athènes : Athéna. Les rames de la galère tenaient le rythme infernal donné par le tambour situé sur le pont. Au centre du navire sous la voile et à l'arrière près de la barre, régnait toute l'agitation et l'affairement que l'on peut imaginer sur un bâtiment de ce type. Paradoxalement et en totale contradiction avec ce fort mouvement, deux jeunes hommes se trouvaient à la proue du navire, ou plutôt des adolescents. Tous deux blonds aux yeux bleus, mais les points communs s'arrêtaient à ces deux détails, car si l'un présentait des lignes faciales droites et anguleuses caractéristiques d'origines germaniques, l'autre avait ce visage beaucoup plus fins et rond, typique des peuples méditerranéens. Les deux enfants regardaient droit en avant vers le volcan, sans le voir pourtant, car leur expression montrait qu'ils étaient tous deux très pensifs. Pour le germanique cela devait être simple rêverie, cependant pour le second on voyait une lueur d'inquiétude, voire de peur qui dansait au fond de ses prunelles. Le duo était tellement absorbé, qu'il n'entendit pas les pas lourds et incertains qui martelaient le pont dans leur dos. Une voix douce et puissante les tira cependant des bras d'Hypnos.

Shion : Alors Aiolos ? Te sens tu prêt à récupérer ton du ?

Aiolos : Prêt ? Maître, comment voulez-vous que je me sente prêt pour une telle épreuve ?

Shion : Depuis tes premiers pas, tu subis un entraînement qu'aucun mortel ordinaire ne pourrait supporter. Tu as vaincu une centaine d'adversaire, qui pour beaucoup, étaient bien plus puissants et plus forts techniquement que toi. Tu as acquis des connaissances qui te permettent de maîtriser les pouvoirs de l'atome. Je ne vois donc pas en quoi cette dernière épreuve te semble insurmontable ?

Aiolos : Même si votre entraînement m'a permis d'acquérir une cosmo-énergie et des capacités immenses, mon corps lui reste celui d'un humain et je ne vois comment une enveloppe charnelle peut résister à de la lave à plus de 1000°C. C'est tout bonnement impossible et je cours à une mort certaine.

Shion : C'est impossible tu dis ? Il y a donc une part primordiale de mon enseignement que tu as oublié mon cher élève. Ne t'ais je jamais dit, que rien n'était impossibles aux chevaliers sacrés ?

Aiolos : Aux chevaliers sacrés oui, mais je ne suis pas chevalier sacré.

Shion : Allons, allons Aiolos ! Je suis une âme charitable certes, mais je n'aurais pas perdu

dix années de ma vie pourtant longue, si j'avais estimé à un moment ou un autre que tu n'en avais pas l'étoffe.

L'autre garçon qui jusqu'à présent était resté muet, sorti de sa réserve pour faire de vifs reproches à son camarade.

Galan : Aiolos cesse tes jérémiades ! Par ton comportement tu déshonores la confrérie des chevaliers d'Athéna,, comme les adversaires que tu as vaincus en combat singulier lors de ton entraînement et plus grave tu rabaises l'enseignement de notre maître.

Le jeune grec resta interdit face aux remontrances de Galan. Il savait bien qu'il avait raison, mais cet électrochoc ne lui permit pourtant de reprendre confiance en lui. Le pope le sentit et surenchérit.

Shion : Ecoutes mon enfant. Mes longues années de vies m'ont amené à la conclusion, que sur cette terre rien n'arrive par hasard. Ainsi ce n'est pas une coïncidence si depuis la dernière guerre sainte l'armure du Sagittaire n'a jamais été portée. Seul est digne de se servir de la Flèche de la Justice celui est doté d'une force de caractère hors norme et de qualités morales certaines. J'ai eu la chance de connaître le dernier saint du Sagittaire et assurément il possédait ces qualités. La puissance conférée par la neuvième armure du zodiaque est incommensurable et c'est d'ailleurs pour cela que depuis qu'elle a choisi d'y retourner, le volcan ne trouve plus de repos, obligé de constamment d'évacuer le trop plein d'énergie. Si je pense que tu vas y arriver, c'est qu'en te côtoyant ces dernières années j'ai éprouvé beaucoup de bonheur et d'émotion, car j'avais l'impression d'avoir retrouvé mon frère d'arme d'antan, lui que j'ai accompagné dans son dernier souffle. De plus j'ai clairement vu dans les étoiles que ton avenir était associé à Nunki, Sadira, Pelag et Ascella.

Le chef du domaine sacré s'arrêta un instant pris d'un malaise interne. En effet les étoiles n'annonçaient pas toujours un avenir grandiose et c'était le cas pour le compagnon d'arme d'Aiolos. Oui, l'ancien du chevalier du Bélier n'avait pas pu déceler la présence de Galan dans sa constellation protectrice, le Lion. Il pratiquait maintenant la divination par les étoiles depuis plus de 200 ans. Il était donc quasiment certain de ne pas se tromper, mais que pouvait-il y faire ?

S'il pouvait lire les destinées il n'était pourtant pas en mesure de les modifier. Le Pope avait donné toutes les cartes à Galan, il revenait maintenant à l'Histoire et à la Déesse de l'accepter comme chevalier sacré ou non ?

Il reprit :

Shion : Aiolos je crois sincèrement que tu es la réincarnation de Sisyphe du Sagittaire et à mon avis celle implique que notre déesse devrait revenir elle aussi sur terre sous peu. Quand ce moment sera venu, il faudra que le chevalier de l'Espoir maniant la Flèche de la Justice soit à ses côtés, afin de la protéger contre les esprits du mal. Ce chevalier sera Aiolos du Sagittaire, il n'y a aucun doute là-dessus.

Les dernières paroles de Shion eurent l'effet escompté et Aiolos reprit courage. D'ailleurs le Pope et Galan pouvaient sentir augmenter l'immense Cosmos du jeune grec, qu'ils connaissaient tous deux si bien.

Cette embellie fut toutefois vite freinée par une voix aigrette venant de la poupe.

Gigas : Alors ver de terre est tu prêts à mourir ? C'est un grand jour, car aujourd'hui le sanctuaire va être débarrassé d'un parasite !

Gigas était le grand chambellan du palais papal. Shion le haïssait, mais il lui avait été imposé par le Grand Conseil. Le Pope n'était pas obligé de s'entourer d'un conseil et il pouvait tout à fait régner de façon autocratique, car les lois du sanctuaire le lui permettaient. Shion avait cependant préféré s'entourer d'hommes avisés et sages afin que les décisions prises, aient l'assentiment du plus grand nombre. C'est en corrompant une partie des membres de ce conseil, que Gigas avait réussi à acheter sa charge, car n'ayant pas acquis la maîtrise du Cosmos, il n'avait aucun fait d'arme à son actif qui lui aurait permis de monter dans la hiérarchie du Sanctuaire. Il le savait et c'est d'ailleurs ce qui expliquait sa haine envers ceux qui maîtrisaient le Cosmos, en particulier les jeunes apprentis. Galan, mais aussi et surtout Aiolos et son jeune frère, sont ainsi devenus victimes des persécutions et des brimades du chambellan et de ses sbires. Shion était au courant, mais il ne pouvait pas renvoyer cet imposteur, au risque de diviser le conseil. De plus il pensait que ces épreuves serviraient à durcir le caractère des futurs chevaliers, qui seraient amenés plus tard à subir des sévices bien pires.

Gigas reprit :

Gigas : Ne te fait pas de soucis Aiolos : après ta mort je vais bien m'occuper de ton frère. Au fait ? Une légende prétend que les Cyclopes, forgerons d'Héphaïstos, avaient tapissé l'intérieur du volcan de pierres précieuses taillées, si jamais tu sors de la vivant, ce dont je doute, n'oublie pas de m'en ramener une.

Il tourna le dos au groupe et retourna vers l'arrière du navire en ricanant. Aiolos était ivre de colère et du sang coulait de ses poings serrés. Il devait réussir, afin de préserver son frère, afin de se venger de son persécuteur et aussi réussirpour Athéna.

Perdu dans sa colère et dans sa haine, le jeune grec n'avait pas remarqué, que le bateau venait d'accoster sur l'île volcanique.

Shion : Aiolos ! L'heure est venue de faire face à ton destin. Soit fort pour ton frère et pour Athéna.

Le frère d'Aiolia débarqua sur l'île et aussitôt le navire appareilla pour reprendre le large.

Bien que le Pope voulu rester, son conseil l'en dissuada, car disait-il, sa vie était trop précieuse pour qu'elle soit mise en danger inutilement.

D'après les dires de Shion l'armure d'or du Sagittaire devait se trouver dans une petite grotte à l'intérieur du cratère, il faudra donc qu'Aiolos descende au cœur du géant tellurique entre deux éruptions, qui sont en temps normal espacées de quinze minutes et ressortir avec l'armure. L'éruption en cours se calmait déjà.

Aiolos entama donc la montée du cratère à la hâte, tout en sentant la trière s'éloigner derrière lui. Il y ressentait les cosmos bienveillants de Galan et de son maître qui l'encourageaient et le soutenaient.

Arrivé au sommet et toujours dans la même insouciance, il entreprit de descendre dans la cheminée du Stromboli. La température était à cet endroit déjà difficilement supportable pour un être humain normal, c'est pourquoi le jeune apprenti créa à l'aide de son cosmos une bulle de protection, le protégeant des attaques de la température et d'éventuelles projections.

Les informations Grand Pope étaient correctes, car il apercevait déjà une cavité, d'où sortait une lumière dorée, qui au fur et à mesure, que l'on se rapprochait, devenait de plus en plus intense. Aiolos arriva enfin au but, tout en se couvrant les yeux pour ne pas être ébloui. Il aurait juré que la lumière émise, était en harmonie avec les vibrations de son Cosmos. Les contours de l'objet se dessinaient tant bien que mal, au milieu de ce rayonnement aveuglant, cependant il y devinait une masse cubique. Comme un enfant qui craint de toucher un objet inconnu, il avança lentement son index en direction de la source lumineuse, mais un énorme tremblement de terre le stoppa net dans son élan. En une fraction de seconde l'éclairage rougeoyant issu du magma en contrebas disparu et l'obscurité se fit totale en direction de l'entrée de la caverne.

Aiolos se précipita donc vers le cratère, mais un éboulis obstruait la sortie de la grotte. Il était bloqué dans ce cul de sac et la situation était critique. Plus que l'éboulement, ce qui lui faisait peur c'était l'augmentation de la pression, au sein de la cheminée. Il n'était pas volcanologue, mais il avait tout de même appris que ce genre d'éboulements conduisait généralement à l'explosion du volcan. Une telle déflagration pouvait atteindre la puissance d'une bombe atomique, il devenait donc clair qu'il devait sortir de là, avant la prochaine montée de magma ou il était perdu. Il se dit qu'il pourrait se dégager avec son attaque principale. Vu qu'il était toujours sous son écran de protection il augmenta encore son cosmos et sa concentration puis arrivé au point culminant il lança :

Aiolos : Atomic Thunderbolt !

L'attaque, pénétrant la roche volcanique, provoqua tout de suite énormément de poussière et si Aiolos n'avait pas été pas sous sa protection cosmique, il serait mort étouffé par les retombées de sa propre attaque. Une fois le plus gros de la poussière retombée, la vision qui s'offrait à lui le remplît d'effroi. En effet il ne restait quasiment plus rien du trou creusé par l'Atomic Thunderbolt, car le vide avait déjà été comblé par les blocs de pierre se trouvant au-dessus. L'adolescent comprit alors, que l'éboulement devait être haut de plusieurs dizaines de mètres et aussi fort soit-il, cette masse rocheuse il ne pourrait pas la réduire en cendre dans le peu de temps qu'il lui restait. En désespoir de cause il répéta cependant son attaque pour en fin de compte obtenir le même résultat. En parallèle, bien que toujours protégé par la barrière érigée par son cosmos, il sentait que la température augmentait de façon vertigineuse, d'ailleurs tout l'environnement commençait à rougir, de même ses poumons commençaient à être oppressés par la chaleur et par les fumées agressives.

Aiolos commençait maintenant à perdre tout espoir, il était tête penchée et frappait machinalement le mur naturel de sa prison avec des poings sans force. Sans doute était-ce trop dur. Sans doute, le fait de devenir chevalier d'Athéna ne faisait pas partie de son destin. Il était maintenant résolu à mourir, mais qu'advierait-il d'Aiolia s'il le laissait seul, face à Gigas ?

Puis soudain une voix entra en contact avec son cosmos. Elle semblait directement provenir de l'objet lumineux de l'autre côté de la grotte.

Voix 1 : Que t'arrive-t-il ? Es-tu arrivé à la limite de ta foi ? Ne t'a-t-on pas appris que les chevaliers étaient capables de briser des étoiles ? Ce mur est le dernier obstacle avant ton sacre et il n'est composé que de minuscules atomes, alors brises le ! J'ai dû moi-même faire appel, en mon temps à mes dernières forces afin d'ouvrir le chemin à nos armées, afin qu'elles puissent entrer dans le domaine de notre ennemi. Pour cela je suis même allé jusqu'à me déshonorer. Ce volcan est bien peu de choses comparé aux épreuves que tu subiras à l'avenir !

Nous chevaliers du passé t'avons choisi comme successeur, alors va lève la tête et protège Athéna !

Ce rappel à l'ordre fit fondre l'enfant en larme, car il pensait à présent avoir perdu la raison. Le Cosmos associé à cette voix était d'une puissance formidable, il ressemblait étonnamment à celui de son maître de par son intensité, mais il n'était en rien comparable à cette aura qui le couvrait maintenant. Celle-ci était absolument gigantesque et en la ressentant Aiolos fut encore plus effrayé que par la mort qui approchait. Paradoxalement ce cosmos était cependant d'une douceur infinie. Remplissant entièrement la caverne exigüe il semblait pourtant venir d'une autre dimension, d'un autre temps.

Voix 2 : Chevalier il est temps pour toi de montrer ta valeur. Tu n'as pas le droit de mourir ! Tu n'as pas le droit te laissé aller ! Ta mission n'est pas terminée, car tu es celui qui a été choisi par les dieux pour me protéger en ce monde. En ce moment je te proclame devant les dieux : Aiolos chevalier d'or du Sagittaire !

Aiolos en proie une crainte toute naturelle, avança à reculons sans s'en rendre compte en direction de la source lumineuse. Au moment où il toucha l'objet cubique, tout se passa en une fraction de seconde. Il entendit comme un gros coup de tonnerre et fut ébloui par une lumière encore plus aveuglante que la lumière dégagée précédemment, elle était pareille à la foudre, à tel point qu'il crut qu'il s'agissait de l'explosion du volcan. Le flash terminé le jeune homme dans un réflexe naturel, afin de voir s'il était encore en vie, regarda ses avant-bras et se rendit compte que ceux-ci étaient recouverts d'une protection dorée étincelante. Puis il s'aperçu que tout son corps était protégé par une sorte de toison d'or. Lui qui était il y a encore quelques secondes en plein désespoir, était maintenant rempli d'une énergie formidable, insufflée par cet objet fabuleux. Il fit le constat que l'armure d'or du sagittaire l'avait reconnu digne de la porter, de ce fait il devenait officiellement le nouveau chevalier d'or gardien de la neuvième maison.

Ce temps d'euphorie fut écourté par les grondements grandissant de cette bouche infernale ou il s'était engouffré. Il se dit alors :

Aiolos : L'Atomic Thunderbolt ne me servira à rien, même si mon Cosmos est amplifié par l'armure d'or. Il ne me reste que cette attaque, que pourtant je n'arrive pas encore à maîtriser, mais elle représente ma dernière et unique chance.

Le nouveau chevalier d'or se mit donc à nouveau à concentrer sa force, les yeux fermés. Au tremblement de terre provoqué par le volcan, s'ajoutait maintenant celui qui découlait de l'immense Cosmos du saint d'or. La lave commençait déjà à s'engouffrer dans la caverne par les interstices entre les roches basaltiques. Aiolos ouvrit brusquement les yeux et s'écria :

Aiolos : Infinity Break !!!

Pendant ce temps sur le navire du sanctuaire, l'inquiétude montait au sein de l'équipage, surtout depuis que le volcan avait tremblé. Les chevaliers qui étaient à bord, ne sentaient plus le cosmos de l'apprenti depuis ce moment précis. Aiolos était très apprécié au domaine sacré et sa perte serait une véritable tragédie pour un bon nombre de ses habitants. Galan tournait le dos au volcan et serrant les poings laissait échapper toutes les larmes de son corps, car il était maintenant certain que son camarade avait péri. Shion, lui, affichait un calme olympien, tandis que Gigas montrait un rictus de satisfaction. Cette situation d'attente insoutenable pris fin, lorsque retentit une effroyable explosion. Tous les occupants se tournèrent vers le

Stromboli et virent avec stupeur que la moitié supérieure du cône avait été pulvérisée dans la déflagration et avait été propulsée à des dizaines de mètres dans le ciel. La fumée incandescente d'où sortait maintenant des éclairs, avait grossièrement la forme d'une flèche surmontée en sa pointe d'un point extrêmement lumineux. L'observation de la catastrophe prit elle aussi fin, car le navire bien qu'à deux lieues du volcan, allait être touché par l'onde de choc. Tous ceux qui étaient sur le pont furent plaqués au sol, voir jetés à la mer pour certains infortunés. La situation était grave et Shion le savait, puisque maintenant une immense vague née de l'effondrement d'une partie du volcan, menaçait d'engloutir la trière du Sanctuaire. Le pope anticipa et créa lui aussi un bouclier protecteur englobant tout le bâtiment, sur lequel vint se fracasser la lame de fond. Le danger venant des flots était maintenant écarté, pourtant il fallait maintenir le bouclier car la menace venait à présent du ciel, car des débris volcaniques de taille impressionnante, commençaient maintenant à cribler les eaux de celle que les grecs nommaient *Asori Thalassa*.

Shion bien que chevalier d'or, était âgé de 260 ans et peinait déployer autant de cosmos. Galan le sentit et lui apporta son aide tout comme les autres chevaliers, mais le bombardement naturel continuait toujours et bientôt la réunion des cosmos fut à la limite de l'épuisement. Ils savaient tous que s'ils baissaient les bras, il y aurait beaucoup de morts. Soudain le point lumineux vu au-dessus de la colonne de nuée, fondit à une vitesse vertigineuse sur le navire et atterrit sur le pont sous la forme d'un éclair. L'assistance découvrit vite que derrière cet éclair se cachait un ange doré aux ailes étincelantes. Cette créature d'apparence céleste tendit les mains vers le ciel et imita le mouvement d'une roue en s'écriant : *Infinity Break !!!* Sous l'effet de cette déferlante d'énergie à la forme de millions de flèches de lumière, la coque du bateau s'enfonça dangereusement dans l'eau. Les flèches percutant les scories tombant du ciel provoquaient un fracas infernal semblable à des impacts de foudre. L'attaque avait également induit un énorme courant d'air qui balaya le panache de roches et lui fit prendre une autre direction. Parallèlement Shion s'était employé, par ses pouvoirs télékinésiques puissants, à mouvoir la galère afin qu'elle soit maintenant hors de portée des dangers de l'explosion.

Le risque était maintenant écarté et les hommes auparavant terrorisés, laissèrent éclater leur joie d'être vivants. Puis ils portèrent leur regard vers leur mystérieux sauveur, pour en fin de compte s'apercevoir qu'il s'agissait de l'un des apprentis du Grand Pope, celui-là même qui est allé quérir son armure dans les entrailles de la terre. Les vivats de joie firent place à une immense silence empreints d'un énorme respect, on avait même l'impression que le clapotis des flots se taisaient devant l'événement. Shion s'avança doucement vers son disciple, resplendissant dans son armure d'or. Il se mit à côté de lui, se tourna vers l'assemblée qui encerclait maintenant les deux hommes, pris le bras droit du Sagittaire et le levant en l'air proclama d'un ton solennel :

Shion : Athéna a reconnu Aiolos comme l'un de ses chevaliers, elle lui a permis de revêtir l'armure sacrée du Sagittaire qui sommeillait depuis plus de deux cents ans au fond d'un volcan. Habitants du sanctuaire et sujets d'Athéna voici Aiolos un des douze demi-dieux de l'armée d'Athéna, le chevalier d'or du Sagittaire.

A ces paroles, à la suite de Galan, tous s'agenouillèrent respectueusement en direction du nouveau chevalier et du Pope. Les larmes de joie coulaient maintenant des yeux d'Aiolos et il sentait une grande plénitude le combler. Sur le pont un homme pourtant contrastait avec la reste de l'assemblée, puisque lui ne montrait pas la même marque de respect que les autres, pire il tournait le dos au promu et s'éclipsait en silence. Le nouveau défenseur d'Athéna le remarqua et l'interpella :

Aiolos : Gigas !

Ce dernier se retourna d'un air irrité et incrédule. Aiolos reprit :

Aiolos : Tu avais raison et la légende que tu me racontais était exacte !

Gigas ne comprenait pas. Pourtant Aiolos qui tenait dans sa main droite un objet de la taille d'un œil, lança celui-ci en direction de la pupille gauche du chambellan. Le projectile était en fait un diamant taillé, arraché aux entrailles du volcan qui sous la force du jet vin crever l'œil du misérable, qui de plus sous l'effet combiné de la chaleur vint se greffer en lieu et place de celui-ci en cautérisant instantanément les chairs. Gigas tomba en arrière sur le pont et hurla de douleur tout en gesticulant de façon grotesque. Shion, à cette vision, ricana malicieusement sous son casque.

Le jeune orphelin était maintenant un être accompli puisqu'il avait atteint dans la même journée tous ses objectifs de vie. L'orphelin misérable, était devenu un dignitaire de haut rang de l'armée d'Athéna et par la même occasion un des hommes les plus puissants de l'univers, mais il n'oubliait pas à qui il le devait.

C'était grâce à son maître, son meilleur ami, son jeune frère et surtout grâce à Athéna. Il se fit donc la promesse solennelle de protéger coûte que coûte leurs vies et leurs êtres au péril de la sienne. Tel était la profession de foi d'Aiolos le chevalier d'or du Sagittaire.

Ce jour-là, au cœur des forges d'Héphaïstos, est né le légendaire protecteur d'Athéna.